

## Le chapitre 12 des Actes des Apôtres

*aelf.org*

- <sup>1</sup>À cette époque,  
le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal.
- <sup>2</sup>Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter.
- <sup>3</sup>Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre.  
C'était les jours des Pains sans levain.
- <sup>4</sup>Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ;  
il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque.
- <sup>5</sup>Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison,  
l'Église priait Dieu pour lui avec insistance.
- <sup>6</sup>Hérode allait le faire comparaître.  
Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ;  
il était attaché avec deux chaînes  
et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison.
- <sup>7</sup>Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule.  
Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. »  
Les chaînes lui tombèrent des mains.
- <sup>8</sup>Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. »  
Ce que fit Pierre. L'ange ajouta :  
« Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. »
- <sup>9</sup>Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ;  
il pensait qu'il avait une vision.
- <sup>10</sup>Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second,  
ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville.  
Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux.  
Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta.
- <sup>11</sup>Alors, se reprenant, Pierre dit :  
« Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange,  
et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. »
- <sup>12</sup>S'étant repéré, il se rendit à la maison de Marie,  
la mère de Jean surnommé Marc, où se trouvaient rassemblées un certain nombre de personnes qui priaient.
- <sup>13</sup>Il frappa au battant du portail : une jeune servante nommée Rhodé s'approcha pour écouter.
- <sup>14</sup>Elle reconnut la voix de Pierre  
et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir la porte,  
elle rentra en courant annoncer que Pierre était là, devant le portail.
- <sup>15</sup>On lui dit : « Tu délires ! » Mais elle soutenait qu'il en était bien ainsi.  
Et eux disaient : « C'est son ange. »
- <sup>16</sup>Cependant Pierre continuait à frapper ;  
ayant ouvert, ils le virent et furent dans la stupéfaction.
- <sup>17</sup>D'un geste de la main,  
il leur demanda le silence et leur raconta comment le Seigneur l'avait fait sortir de la prison.  
Il leur dit alors : « Annoncez-le à Jacques et aux frères. » Puis il sortit et s'en alla vers un autre lieu.
- <sup>18</sup>Au lever du jour, il y eut une belle agitation chez les soldats : qu'était donc devenu Pierre ?
- <sup>19</sup>Hérode le fit rechercher, sans réussir à le trouver.  
Ayant fait comparaître les gardes, il donna l'ordre de les emmener au supplice.  
Puis, de Judée, il descendit à Césarée, où il séjourna.

<sup>20</sup>Hérode était en conflit aigu avec les habitants de Tyr et de Sidon.

S'étant mis d'accord, ceux-ci vinrent se présenter devant lui. A près avoir gagné à leur cause Blastos, le chambellan du roi, ils sollicitaient une solution pacifique, car leur contrée dépendait du domaine royal pour son approvisionnement.

<sup>21</sup>Au jour fixé, Hérode, ayant revêtu les habits royaux et siégeant à la tribune, se mit à les haranguer.

<sup>22</sup>Le peuple l'acclamait à grands cris : « C'est la voix d'un dieu, et non d'un homme ! »

<sup>23</sup>Mais soudain, l'ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas rendu gloire à Dieu. Rongé par les vers, il expira.

<sup>24</sup>La parole de Dieu était féconde et se multipliait.

<sup>25</sup>Barnabé et Saul, une fois leur service accompli en faveur de Jérusalem, s'en retournèrent à Antioche, en prenant avec eux Jean surnommé Marc.